

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[131. Paris, Lundi 10 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

131. Paris, Lundi 10 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit C'est tout simplement pour vous obéir que je trouverai la mauvaise phrase.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 384, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/470-473

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

131. Paris lundi le 10 septembre

C'est tout simplement pour vous obéir que je transcris la mauvaise phrase.

" Je vous ai conseillé d'aller à Baden croyant deux choses. L'une, que, si je suis pour vous ce que je veux être vous sauriez bien revenir en France ; l'autre que si je ne suis pas cela, il vous importe par dessus tout d'arranger votre vie avec ceux qui en disposent matériellement. "

Et je suis très fâchée de vous avoir obéi, car ma main redevient froide. N'allez pas commenter, expliquer ; l'impression a été, & reste mauvaise. C'est froid, bien froid. Mais tout ce qui est venu depuis a été bon, bien bon. Ainsi, c'est de tout mon cœur que je vous promets de n'y plus penser.

J'ai été faire visite hier matin à Mad. de Boigne, j'ai pris Palmella, avec moi. Nous avons eu si froid que vraiment lui et moi nous en étions violet ; nous avons marché au pas de charge en revenant. Quel temps abominable ! Nous avons trouvé le chantier à Chatenay. Il en fait les honneurs. Il était élégant frais, vraiment il est fort ridicule. On ne disait rien là, je n'ai donc rien à vous redire J'ai promis d'y aller dîner la semaine prochaine. Le soir j'ai vu du monde, la Duchesse de Talleyrand et M. de Humboldt comme extraordinaires. La Duchesse est embellie, blanchie. M. de Humboldt est plus bavard que jamais il m'a beaucoup parlé de mon mari qu'il rencontrait tous les jours à dîner chez le Roi de Prusse. Il l'a trouvé plus triste qu'il ne l'avait vu en Angleterre. Vous ne dites rien du prince Bugeaud qu'en pensez-vous ? Pahlen est fort en colère de l'article des Débats sur la Pologne. Je lui propose de démentir l'Ukase sur l'habillement ; mais voilà l'embarras. Il peut y avoir du vrai. Cependant vraiment nous ne croyons pas que ce soit tel que le disent les journaux. J'imagine que le démenti paraîtra dans quelque journal allemand. Le mal dans nos Affaires, c'est qu'on croit de nous tout ce qu'on invente, et pour cause ; Tcham avait l'air plus content hier ; l'affaire suisse s'arrangera.

Marie frappe tout le monde pas l'étrangeté de son regard. Demain je parlerai. médecin, et la semaine prochaine. Elle ira je crois à Rochecotte. Elle paraît le désirer elle-même. Elle partira le 18 et reviendra le 7 octobre. Dites-moi que vous m'aimez, dites le moi souvent. Il y aura jeudi quatre semaines que vous m'avez quittée. J'ai mal employé ce temps-là. Je devais engraiser. J'ai maigri. Cela m'afflige extrêmement. Je ne vois pas que mes tracasseries présentes puissent me remettre. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 131. Paris, Lundi 10 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1523>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 10 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 30/03/2025

181. // par leudi le 10 Septembre.

c'est tout simplement pour une obéissance
à l'ancien la manière phénicienne.

"j'you ai conseillé d'aller à Wadenswyl
deux choses; l'une, que si j'aurais pris un
wagon je n'eus pas, une sacque bien renfermée
en train; l'autre, que si j'étais rentré par
ala, il vous importe pas de faire tout
d'arranger vous, si avec une campagne
disposant matériellement."

et j'ai mis très facile à vous avoir obéi,
ma main fut vraiment froide.

Il allait par commettre, appliquait; l'autre
prefère être, à cette manière. c'est
froid, très froid. Mais tout ce qui est bon
de peu, a été bon, très bon; ainsi, c'est
de tout au contraire, jusqu'à mon prochain et
n'y plus penser.

j'ai été faire visiter mes établissements
à Madam de Dargues. j'ai pris Salicella

aujourd'hui. vous aviez eu si peur que
vraiment un cheval vous eût échappé
violet. vous aviez marché au pas
et chargé en remousses. quel temps
abominable ! vous aviez trouvé le
chemin à l'abattoir. il ne fait le moins
il était déjanté, transi, vraiment il était
fort ridicule. on ne disait rien là-bas.
j'ai donc ravi à votre zèle.

j'ai promis d'y aller dire la veuve
prochain.

Le soir j'ai vu de nombreux. le drame
de Falstaff et M. de Humboldt en une
extraordinaire. le drame est excellent,
blanchi. M. de Humboldt a été très
bien que jamais. il m'a beaucoup
parlé de son cas je l'ai rencontré
comme le jour à dire des bonnes paroles.
il l'a trouvé plus triste qu'il n'est assuré

à la mort de l'empereur.

Mais au vu des rues du printemps Bruxellois,
j'ai peur que vous ?

Probablement en calme de l'artillerie de
Sébastopol ou la Solofrana. Je me propose
de décrire l'heureuse de l'habillement,
mais voilà l'inconvénient, il peut y avoir
du vrai; cependant vraiment nous
ne soyons pas forcés à tout tel genre
d'industrie journalière. J'écris un peu
d'éléments parmi d'autre dans quelques
journaux allemands. Le mal dans nos
affaires, c'est qu'on n'a pas de cœur tout
enfin évidente; et pour cause.

Préparez-vous l'air plus confortable,
l'affaire sera bientôt terminée.

Mardi prochain tout le monde partira
à son voyage. Demain je parlerai au
ministère, et la réunion prochainement
se fera je crois à Rockecotte. Elle

parut le Disciel de Dieu. Depart
le 18 et reviendra le 7 octobre.

Dites moi pour vous en aiay, dites ce
moi tout de suite. il y aura peut être
renouvellement pour vous en aiay finit. j'ai
mal employé un peu là. je devrais
en profiter, j'ai mal pris cela en affilé
entièrement. je ne veux pas que ceux
qui sont présents prennent une nouvelle
adieu, adieu, adieu. O